

mai, mais a été rejetée (un peu arbitrairement sans doute) dans le cortège ultérieur et ultime "La cérémonie Funèbre", faisant partie de l' "Enterrement II". Je joindrais [◇]encore à cette "enquête", formant le "premier niveau" de la réflexion, la note qui fait suite à la note citée, savoir "l' Eloge Funèbre (2) - ou la force et l'auréole" (n° 105),³⁹⁷ (*), se poursuivant d'ailleurs encore dans les commentaires de la note suivante "Le muscle et la tripe (yang enterre yin (1))" (n° 106). Ces deux dernières notes sont de fin septembre - début octobre. Egalement, dans la lignée "Eloges Funèbres" i.e. celle des (très rares) documents écrits où Deligne s'exprime tant soit peu à mon sujet, on peut joindre à cette enquête les deux notes suscitées dernièrement par la notice biographique de Deligne, savoir "Requiem pour vague squelette" et "La profession de foi - ou le vrai dans le faux" (n°s 165, 166). Enfin, il s'y ajoute encore la note "Les points sur les i" (n° 164), donnant un certain nombre de précisions (surtout matérielles), la plupart fournies par Deligne lui-même lors de sa visite chez moi au mois d'octobre dernier³⁹⁸(**).

Après l'épisode-maladie, mettant fin à toute activité intellectuelle pendant plus de trois mois, le "deuxième souffle" de la réflexion (ou le "deuxième niveau" dont je parlais tantôt) a été motivé par un effort de comprendre le **sens** de cet ensemble de faits, dont certains vraiment très gros pour ne pas dire incroyables, que l'enquête des mois d'avril et de mai avait amenés au grand jour. La partie centrale de cette réflexion est "La clef du yin et du yang", en large partie indépendante du thème de l' Enterrement proprement dit, lequel réapparaît pourtant périodiquement, pour relancer à chaque fois une méditation sur ma personne, sur ma vie et sur l'existence en général.

Il est évident d'ailleurs que les deux niveaux de la réflexion, "enquête" et "méditation", ne sont nullement indépendants ni nettement séparés, mais qu'ils s'interpénètrent. Concrètement, cela se reflète par la présence, tout au long déjà de la première partie de l' Enterrement, d'un effort pour **comprendre** le sens de ce que je découvrais au fil des jours, et également par l'apparition, dans la deuxième partie encore, de faits matériels venant s'ajouter à ceux déjà obtenus au cours de l' "enquête" préliminaire.

Mon propos, pour le moment, est de faire un "bilan", ou un résumé dans les grandes lignes, des **faits** apparus au jour le jour tout au long de l'enquête, [◇]faits que je n'ai jamais pris le soin encore d'ordonner de façon tant soit peu cohérente. Ce sera donc une **mise en ordre** de ce qui m'est connu à présent de cette "opération de vaste envergure" visant mon oeuvre³⁹⁹(*) et celle de Mebkhout. Suivant que c'est cette dernière ou la mienne qui en a fait les frais, et suivant la partie de mon oeuvre qui a été prise comme cible, j'y distingue en fait **quatre** opérations principales ("les quatre opérations", en somme), que je voudrais tout d'abord passer en revue. Il se trouve que l'ordre dans lequel elles se sont signalées à mon attention au cours de la réflexion coïncide aussi (à une mini-inversion près des deux dernières) avec l'ordre chronologique dans lequel elles se sont enclenchées, après mon "départ" en 1970 (et même dès avant).

18.5.2. (1) Le magot

18.5.2.1. a. Le silence ("Motifs")

α_1 . Le contexte "Motifs"

³⁹⁷(*) Cette note était d'ailleurs prévue dès le lendemain du 12 mai, quand a été écrite la note précédente "L'Eloge Funèbre (1) - ou les compliments". Je me suis rendu compte alors que le texte que je venais de regarder d'un peu plus près était une véritable mine, que j'étais loin d'avoir épuisée... (pour quelques détails sur l'Eloge Funèbre, voir le début de la note "L'Apothéose", n° 171).

³⁹⁸(**) Voir au sujet de cette visite la note "Le devoir accompli - ou l'instant de vérité" (n° 163).

³⁹⁹(*) D'après les faits qui me sont connus, il s'agit exclusivement de la partie de mon oeuvre, se plaçant entre 1955 et 1970, consacrée au développement de mes idées sur la cohomologie des schémas et sur l'algèbre (co)homologique.